

## **CONDITIONS OF USE FOR THIS PDF**

The images contained within this PDF may be used for private study, scholarship, and research only. They may not be published in print, posted on the internet, or exhibited. They may not be donated, sold, or otherwise transferred to another individual or repository without the written permission of The Museum of Modern Art Archives.

When publication is intended, publication-quality images must be obtained from SCALA Group, the Museum's agent for licensing and distribution of images to outside publishers and researchers.

If you wish to quote any of this material in a publication, an application for permission to publish must be submitted to the MoMA Archives. This stipulation also applies to dissertations and theses. All references to materials should cite the archival collection and folder, and acknowledge "The Museum of Modern Art Archives, New York."

Whether publishing an image or quoting text, you are responsible for obtaining any consents or permissions which may be necessary in connection with any use of the archival materials, including, without limitation, any necessary authorizations from the copyright holder thereof or from any individual depicted therein.

In requesting and accepting this reproduction, you are agreeing to indemnify and hold harmless The Museum of Modern Art, its agents and employees against all claims, demands, costs and expenses incurred by copyright infringement or any other legal or regulatory cause of action arising from the use of this material.

### **NOTICE: WARNING CONCERNING COPYRIGHT RESTRICTIONS**

The copyright law of the United States (Title 17, United States Code) governs the making of photocopies or other reproductions of copyrighted material. Under certain conditions specified in the law, libraries and archives are authorized to furnish a photocopy or other reproduction. One of these specified conditions is that the photocopy or reproduction is not to be "used for any purpose other than private study, scholarship, or research." If a user makes a request for, or later uses, a photocopy or reproduction for purposes in excess of "fair use," that user may be liable for copyright infringement.

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	SIEGELAUB	I. D. 2



**NON A LA  
BIENNALE  
DE SAO PAULO**

**DOSSIER**

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	SIEGELAUB	I. D. 2

BRESIL 1969 : DOSSIER PARTIEL DE LA REPRESSION CULTURELLE

Toute l'intelligence Brésilienne est aujourd'hui atteinte par la répression. Le régime des généraux ne ménage ni professeurs, artistes, journalistes ou étudiants, ni compositeurs et chanteurs populaires, ni clergé. Et la brutalité policière, au lieu de disparaître avec la stabilisation du régime issu du coup d'état de 1964, ne fait que s'accroître régulièrement pour arriver souvent à un véritable paroxysme de haine à l'intelligence.

Certains faits relatifs à cette action répressive sont déjà connus des Européens. Néanmoins, la succession de décrets arbitraires et de violences commises par le régime depuis son renforcement en décembre 1968 a rendu plus difficile le travail des journeaux européens. C'est pourquoi il est utile de rappeler quelques uns des derniers actes répressifs commis par la dictature militaire au Brésil depuis son ascension au pouvoir.

Les faits cités ci-dessous se limitent aux attaques dirigées contre intellectuels et artistes. Le dossier complet reste à faire, mais les faits exposés sont suffisamment éloquents pour démontrer que toute participation à une manifestation internationale, au Brésil, en ce moment telle que la Biennale de São-Paulo correspond en fait à cautionner la politique d'obscurantisme menée par le gouvernement des généraux.

-----  
Fermeture de la Biennale de Bahia

En vertu de la censure totale, aucune nouvelle concernant la fermeture de la Biennale Nationale de Bahia n'est apparue dans la presse Brésilienne. Néanmoins par des témoins nous savons qu'elle fut interdite le jour même de son ouverture en vertu d'ordres supérieurs et en présence des autorités locales. Trois oeuvres furent brûlées et seize confisquées; les organisateurs et quelques artistes participants emprisonnés et soumis à des enquêtes militaires. Par la suite la Biennale fut réouverte une fois exclues les oeuvres considérées comme subversives ou immorales, pendant une dizaine de jours le peuple de Bahia a spontanément refusé de visiter la Biennale. 10

Fermeture du Salon d'Art Moderne de Belo Horizonte ( Minas Geraes )

Le salon fut interdit à cause de la présence d'oeuvres considérées comme immorales et subversives.

Interdiction de l'envoi de la délégation Brésilienne à la VIe Biennale de Paris 1969.

L'ensemble des peintres, sculpteurs, graveurs, photographes et musiciens choisis pour représenter le Brésil à la VIe Biennale de Paris n'y figurera pas.

...../.....

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	SIEGELAUB	I. D. 2

1100 Madison Avenue, New York 10028 / 212 268 9031 / 3 July 69

Mr. Jack Burnham  
Center for Advanced Visual Studies  
MIT  
40 Massachusetts Avenue  
Cambridge, Mass.

Dear Jack,

Enclosed please find: 1) Simon Fraser catalog  
2) summer Exhibition catalog

If you additional information - call.

Sao Paulo:

I was very happy to hear about your position in refusing to be in the exhibition. I, along with Huebler, Burgy, Kosuth, Barry, and Weiner are awaiting final word about their acceptance, so they can withdraw. I am quite interested in having everyone withdraw from the American section, as has been the case in France, Holland - (organized by Jean Clay, Paris) But my hands are tied until the men are accepted - I do not want my participation in this undertaking to be seen as one of a interloper. I have been speaking generally with a number of the people in the exhibition - Antonakis, Haacke, Smithson - and would like to take very specific steps to get the others to withdraw.

I have been in touch (in N.Y.) with a Brazilian artist - Gerchman. I have correspondence and lists of the defections from the European countries, which you may be interested in.

Thank you,

SETH SIEGELAUB

When in N.Y. - visit!

*Withdrawal Symptoms*

- Burnham Takis
- Touisk
- Antonakis
- Lloyd
- Haacke
- Smithson
- Ross
- ? Goodyear
- Werner, Kosuth, Barry,
- Huebler, Burgy

*Haacke - 989-2437*

*Each artist make a written statement  
A panel at MIT on the Technocratic conditions?*

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	SIEGELAUB	I. D. 2

**CARL ANDRE  
ROBERT BARRY  
DOUGLAS HUEBLER  
JOSEPH KOSUTH  
SOL LEWITT  
ROBERT MORRIS  
LAWRENCE WEINER**

First Edition  
1000  
December 1968

Copyright Seth Siegelau and John W. Wendler 1968. All Rights reserved. No part of this book may be reproduced in any form, without permission in writing from the publisher. Printed in the United States of America.

Siegelau/Wendler. . . . . New York, N. Y.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	SIEGELAUB	I. D. 2

Le Monde 14 Janvier 1969

Les "dix Commandements" de la Censure Militaire, envoyés par le Général Silvio Correa de Andrade, chef du Département de la Police Fédérale de Sao Paulo, au directeur du quotidien "Folha de Sao Paulo":

1. Il est nécessaire de respecter la Révolution.
2. Il est interdit de publier des nouvelles concernant l'activité des prêtres et les éventuelles implications politiques de cette activité.
3. Il est interdit de parler des questions étudiantes.
4. Il est interdit de critiquer les actes institutionnels (décrets-lois promulgués par le gouvernement depuis 1964) les autorités et les forces armées.
5. Les nouvelles devront se référer uniquement à des "faits accomplis".
6. Il n'est pas permis de publier des nouvelles fausses, supposées, douteuses ou vagues.
7. Il est interdit de publier des informations sur les mouvements ouvriers.
8. Il faut empêcher les personnes privées de leurs droits civiques d'écrire sur des questions politiques.
9. Il est interdit de donner les noms des personnes privées de leurs droits civiques, même s'il s'agit de réunions mondaines, de baptêmes, de banquets ou de remises de diplômes universitaires.
10. L'arrestation des personnes privées de leurs droits civiques pourra toutefois être publiée lorsque le fait aura été confirmé.

Et LE MONDE continue :

"Le général de brigade César Montagna de Souza, commandant de la 1ère armée, a rédigé de son côté une proclamation destinée à "obtenir" de la presse parlée écrite et télévisée le respect total de la révolution de mars 1964 qui est irréversible et qui vise à la consolidation de la démocratie." Selon cette proclamation il s'agit de "ne pas inquiéter le peuple en général". Aussi est-il ordonné de ne pas "parler de désaccord entre les forces armées et les autorités d'une part et l'opinion publique d'autre part". Il est également défendu "de faire état des conséquences de la censure" et il est recommandé de "remplir les espaces censurés afin de ne pas modifier l'apparence de la publication".

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	SIEGELAUB	I. D. 2

STEDELJK MUSEUM

le 10 Juin 1969

Cher ami

Je suis d'accord que vous faites état de notre position dans le débat du 16 Juin. Dans le dossier, vous pouvez publier les arguments que j'ai mentionnés dans la lettre que j'ai adressée à notre Ministre des Affaires Culturelles, avec la demande de décharger la commission de sélection pour la représentation des Pays-Bas à la Biennale de Sao Paulo 1969 de sa tâche. Dans cette argumentation j'ai référé aux changements radicaux qui sont produits dans la constellation politique au Brésil depuis l'acceptation de notre tâche, changements qui ont eu pour conséquence, pour la vie artistique et intellectuelle, une répression rigoureuse de la liberté. J'ai cité le cas d'un de mes collègues brésiliens et de plusieurs artistes demeurant en Europe qui risquent d'être privés de leur liberté à leur rentrée au Brésil. J'ai mentionné aussi les objections des artistes néerlandais contre une participation à une Biennale organisée par le gouvernement brésilien actuel et j'ai remarqué que juste au moment où les artistes néerlandais s'agitent, la participation de notre pays sous les circonstances actuelles serait certainement, et à juste titre, critiquée.

Je vous souhaite du succès pour le débat du 16 juin.

Bien cordialement à vous

E. de Wilde, directeur

Ère liste des artistes et critiques qui ont déjà refusé de participer à la Biennale de Sao-Paulo:

ARNAL BUREN DEGOTTEX DEMARCO ERRO MONORY MORELLET RANCILLAC  
TELEMAQUE GERALD GASSIOT-TALABOT HANS HAACKE (USA) LYGLA CLARK  
CAMARGO ( Bresil ) LE PARC MARTIAL RAYSSE PIERRE RESTANY ~~THUIS~~

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	SIEGELAUB	I. D. 2

HELIO OITICICA : Lettre ouverte aux sélectionnés

Je veux m'élever ici, comme témoin vivant, contre toute participation à la Biennale de cette année, parce qu'elle est complètement dominée par des règlements ridicules dus au régime fasciste brésilien. Les artistes brésiliens, parmi les plus doués, n'ont pas la possibilité d'y participer librement ou bien sont soumis à une forte censure qui interdit tout ce qui pourrait mettre en cause le régime ou la morale "du peuple brésilien" par exemple tout art "érotique" ou tout ce qui peut être considéré comme "subversif", comme "criminel". Et pour contrôler la chose, il y a un censeur, probablement un de ces militaires imbéciles, à l'intérieur même du jury.

Même si ce n'était pas le cas, je peux témoigner et affirmer ici que je suis complètement solidaire avec mes amis et collègues qui souffrent directement ou indirectement de la situation oppressive qui nous est faite, à nous, Brésiliens. Ces motifs sont bien suffisants pour comprendre qu'un pays comme la France ne devrait pas participer à cette situation. La culture et l'art français ont toujours été des exemples de liberté et de puissance intellectuelle. Comment pouvons-nous admettre dès lors que nous nous soumettons à d'aussi lamentables conditions.

Après qu'un groupe choisi par M.Gassiot-Talabot a refusé massivement de participer, il est complètement immoral et absurde de ne pas respecter cette décision, et sans plus de respect pour leur sélection prioritaire, de constituer un autre groupe qui remplace le premier sans discussion.

Ce faisant, non seulement on renforce la censure fasciste, mais les artistes français sont changés en objets qui peuvent être manipulés sans scrupules. Ne pas respecter le refus du premier groupe sélectionné, est un acte irresponsable, immoral et léger; qui renforce et qui donne la main au fascisme brésilien, qui encourage la censure et l'oppression de ceux qui dans ce pays, où prospérait une culture très vivante, sont aujourd'hui condamnés au silence.

Je veux témoigner ici que toute personne, tout artiste français qui est engagé dans la Biennale fait un mauvais travail que rien ne pourra réparer. Il prendra la place et la chance de beaucoup d'artistes opprimés qui s'efforcent de combattre les conditions inhumaines établies au Brésil, tout spécialement depuis décembre dernier. Il contribuera à la prospérité des idées aveugles du fascisme, dans un pays accablé par le sous-développement, dans un pays qui a besoin d'esprits libres et intelligents pour échapper à un désastre total. Depuis déjà quelques temps ces esprits ont été presque complètement réduits et nous pouvons craindre un terrible avenir pour le Brésil. Alors pourquoi la France ne se battrait-elle pas, elle aussi, contre l'oppression - en refusant d'être représentée?

HELIO OITICICA

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	SIEGELAUB	I. D. 2

Par ordre émanant du Département culturel du Ministère des Affaires Etrangères Brésilien. L'exposition de ses œuvres, qui avait lieu au Musée d'Art Moderne de Rio de Janeiro, fut démantée et envoyée au dépôt, avec interdiction de quitter le pays. MOTIF: dans la section de sérigraphie figurait une œuvre de Evandro Teixeira concernant le mouvement étudiant. Sur le même sujet, le graveur Antonio Manuel présentait une sérigraphie. Ces œuvres furent considérées comme attentatoires au régime et subversives.

#### Circulaire

Le secrétariat de la Biennale de Sao-Paulo a fait parvenir aux commissaires étrangers une circulaire leur priant d'éviter l'envoi d'œuvres immorales ou subversives.

#### Repression concernant les hommes politiques, intellectuels et artistes

En vertu de l'acte institutionnel n°5, du 13 décembre 1968, la mise en retraite ou la cassation des droits civils et politiques fut décrétée contre 107 intellectuels, artistes, et politiciens dont: 15 députés nationaux, 59 députés provinciaux, 9 maires, 11 diplomates, et 67 professeurs universitaires, parmi lesquels:

Le peintre Abelardo Zaluar, le critique d'Art Prof. Mario Barata, le peintre Prof. Quirino Capofforito, l'architecte Joao Batista Artigas, professeur à l'université de Sao-Paulo, et ses collègues le physicien et critique d'Art Mario Schemberg, les physiciens José Leite Lopes et Jaime Ticomo, les sociologues Fernando Enrique Cardoso Florestan Fernandez et Otavio Ianni, les historiens Caio Prado Jr., Maria Yeda Linhares et Guy de Holanda, le journaliste et écrivain Antonio Calado.

Entre temps furent emprisonnés ou sont poursuivis les chanteurs et compositeurs Caetano Veloso, Gilberto Gil, Geraldo Vandré. Toute la direction du journal "Correio da Manhã" fut mise en prison, dont Mme. Niomar Moniz Sodré Bittencourt, Oswaldo Peralva, Edmundo Moniz, et Helio C. de Almeida. De même Mr. Sete Câmara, directeur du "O jornal do Brasil" et le cinéaste Joaquim Pedro. De nombreux étudiants sont en prison, Wladimir Palmeira entre autres, pour qui l'accusation demande une peine de 16 ans de prison ferme.

La liste très longue et certainement pas aussi éloquente pour le public Français que pour le peuple Brésilien. Une énorme quantité d'autres professeurs et artistes ont eu le même traitement depuis le coup d'Etat de Mars 1964. L'essentiel est cependant que toutes ces mesures d'exception font partie d'une politique générale dégradante pour un peuple, basée sur une suite d'actes institutionnels dont le dernier en date, du vendredi 13 décembre 1968, la fermeture du parlement, l'interdiction de journaux, la fermeture d'Universités et la poursuite de ses professeurs prétendait justifier la prise en main des syndicats, et la radiation de leurs leaders, la poursuite de prêtres, etc, etc, etc..... Notons enfin que les nouvelles concernant toute activité politique ou culturelle sont empêchées d'être divulguées dans la presse si elles ne sont pas agréées par le gouvernement.

16 juin 1969

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	SIEGELAUB	I. D. 2

Pol Bury  
236 Bd Raspail  
Paris 14e

Paris, 2 juin 1969

Mon cher Francis,

Je me vois dans l'obligation de renoncer à participer à la Biennale de Sao Paulo.

Il y a quelques jours, j'ai rencontré un artiste Brésilien ayant quitté son pays depuis peu. Il m'a raconté jusqu'ou pouvait aller l'ingérence des généraux au pouvoir: censure s'exerçant jusque dans la critique d'art, une biennale nationale à Bahia aurait été fermée, des tableaux brûlés parce que séditieux ou scandaleux; les architectes modernes privés de travail parcequ'en général d'opinions libérables. Cette situation m'a été confirmée par d'autres Brésiliens. J'ai consulté tous les articles parus dans le "Monde" depuis le coup d'Etat de decembre 1968. C'est effarant, et selon un spécialiste de la question, la situation est pire que celle décrite, ici, dans la presse.

Ne pas participer à cette biennale n'est même pas un acte politique, c'est une sauvegarde de la profession. On ne peut pas aller exposer dans un pays dont les dirigeants donnent des consignes aux artistes autochtones. C'est plus que moral, c'est syndical.

Je m'excuse des ennuis que mon refus va provoquer dans ton organisation, mais les événements vont et viennent souvent à notre insu.

De toute façon, nous nous voyons à la Louvière.

Amitiés.

à Monsieur Francis de Lulle  
Ministère des Affaires Culturelles  
138, avenue de Cortenberg  
Bruxelles 4

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	SIEGELAUB	I. D. 2

Monsieur Pierre Rastany  
53 avenue Foch  
Paris 16ème  
France

Cher Pierre

Je te remercie pour la brochure que tu m'as envoyée, concernant l'exposition à la Biennale de Sao Paulo.

J'aimerais te signaler que moi, depuis l'écrasement de la révolution grecque par les Anglo-américains, je n'ai jamais représenté la Grèce à aucune exposition ou manifestation grecque, ni à la Biennale, ni au musée d'art moderne à Paris. En 1964, le gouvernement grecque m'avait proposé le pavillon grecque à la Biennale. Ma réponse fut: " Oui, si le gouvernement Karamanlis déposait le roi et le gouvernement, et installait la démocratie. Sinon, j'attendrais la démocratie pour représenter la Grèce.

Et tu comprends que, jusqu'aujourd'hui, cela n'est pas le cas. J'espère que tu comprendras ma raison pour ne pas participer à cette exposition, malgré que je sois certain, puisque c'est toi qui organise l'exposition, qu'elle se fera dans un esprit démocratique.

Bien à toi

17 Janvier 1969  
Takis  
Chelsea hotel  
222 West, 23rd street  
New-York N.Y.  
U.S.A.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	SIEGELAUB	I. D. 2

25 W 16th St  
New York, N.Y. 10011  
April 22, 1969

Destinataire

Prof. Gyorgy Kepes  
Center for advanced visual studies  
40 Massachusetts Ave  
Cambridge, Mass 02139

Cher Gyorgy Kepes,

Après vous avoir quitté ce matin, j'ai réfléchi pendant plusieurs heures quant à savoir si j'accepterais finalement votre invitation à participer au pavillon américain de la Biennale de Sao Paulo.

Comme vous vous en souvenez peut-être, j'ai laissé entrevoir que mon statut d'étranger d'une part, la politique extérieure du gouvernement américain d'autre part sont des obstacles potentiels pour toute exposition ~~à~~ sous des auspices américains. J'avais déjà réfléchi à tout cela à l'époque où Jack et Otto m'en avaient parlé. Néanmoins je n'avais pas pris la chose aussi sérieusement que je le fais maintenant. Ceci pour vous expliquer pourquoi vous pouvez avoir eu l'impression que je participerais.

Je suis finalement arrivé à la conclusion que je ne pouvais pas participer à une exposition qui représenterait les Etats-Unis à l'étranger.

Nous ne vivons malheureusement pas dans une époque où l'art puisse être simplement regardé et exposé en tant que tel.

Le gouvernement américain poursuit une guerre immorale au Viet-Nam et soutient vigoureusement les régimes fascistes au Brésil et dans d'autres endroits du monde. A l'heure actuelle, toute exposition sous les auspices du gouvernement américain est faite pour promouvoir l'image et la politique de ce gouvernement. Il s'agit d'une opération de relations publiques, quelles que ~~soient~~ soient les intentions des organisateurs et des participants. Grâce à la tolérance repressive, l'énergie des artistes est canalisée pour servir une politique que ces mêmes artistes méprisent à bon droit. S'ils ne veulent pas devenir des complices involontaires, ils n'ont d'autre choix que de refuser de montrer leur travail dans des représentations nationales à l'étranger.

J'espère que vous comprenez mes sentiments. Laissez-moi vous assurer que je ne mets pas en cause vos intentions et votre intégrité. Je n'ai pas de doute sur la ~~XX~~ sincérité de votre humanisme. J'espère que mon refus d'accepter votre invitation ne deviendra pas un obstacle pour notre respect mutuel, et que nous resterons amis.

Laissez-moi vous remercier pour l'intérêt que vous portez à mon travail et pour l'invitation de Sao Paulo. J'ai eu beaucoup de plaisir à vous rencontrer aujourd'hui de nouveau.

Mon meilleur souvenir pour vous et votre femme

HANS HAACKE

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	SIEGELAUB	I. D. 2

PETITE HISTOIRE D'UNE SELECTION

Le 23 décembre 1968, le "Nouvel Observateur" publiait le communiqué suivant:

"Le critique Gerald Cassiot-Talabot, invité à sélectionner les représentants de la France pour l'importante Biennale de Sao-Paulo, a choisi neuf artistes puis ~~LES~~ les a rassemblés et leur a demandé ce qu'ils voulaient faire. Il y avait là Arnal, Buren, Degottex, Demarco, Erro, Monory, Morellet, Rancillac et Telemaque. Toutes les tendances de la recherche, ou presque.

A une large majorité, ces artistes ont décidé de ne pas aller à Sao-Paulo. Ils ne veulent pas représenter la France de M. Marcellin. En conséquence, Gerald Cassiot-Talabot s'est démis. On cherche un autre sélectionneur.

Voici un extrait du communiqué signé par les artistes suivants: Arnal, Degottex, Monory, Morellet, Rancillac: "Les sous-signés estiment que la situation politique française consécutive aux événements de Mai, notamment en ce qui concerne la liberté d'expression et les droits des étrangers résidant en France, leur interdit encore maintenant de représenter l'actuel gouvernement dans une Biennale internationale, d'ailleurs organisée sur la base périmée des représentations nationales, avec distribution de prix entretenant un esprit de compétition et encourageant le nationalisme et le mercantilisme."

Ce ~~XX~~ "sélectionneur introuvable", décidé à prendre la place encore chaude d'un démissionnaire, résolu à passer par dessus le refus des neuf artistes primitivement choisis, ce fut - quelques semaines plus tard - Yvon Taillandier. Comptant pour rien le sacrifice professionnel que ces artistes avaient cru devoir faire pour formuler clairement leur hostilité au pouvoir fort - et tandis qu'en ce même mois de décembre la situation brésilienne prenait un caractère tragique - Taillandier établit, quasiment en cachette une autre liste - que voici: Jean Dewasne, Charles Semser, Hugh Weiss, Atila, Marcel Pougot, Pierre Courtin, Delahaye.

La question aujourd'hui de pose: ~~XXXXXXXXXX~~ Y aura-t-il dans l'école de Paris sept artistes pour jouer les jaunes ?

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	SIEGELAUB	I. D. 2

THE PEOPLE OF BRAZIL ARE IN THE GRIP OF A MILITARY DICTATORSHIP WHICH HAS THE FULL SUPPORT OF THE ADMINISTRATION IN WASHINGTON.

UNDER THESE CONDITIONS, WHAT POSSIBLE HONOR IS THERE FOR AN ARTIST TO PARTICIPATE IN THE SAO PAULO BIENAL?

THE ANSWER TO THIS QUESTION IS, UNAVOIDABLY, A MATTER OF POLITICAL CHOICE.

--- HAROLD TOVISH      JUNE 18, 1969

FELLOW, CENTER FOR ADVANCED VISUAL STUDIES, M.I.T.

CAMBRIDGE, MASSACHUSETTS, U.S.A.

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	SIEGELAUB	I. D. 2

*Ruben Gershman % Max Wells - 248 Lafayette St 226-4372*

THE CENTER FOR ADVANCED VISUAL STUDIES AT M.I.T. IN CAMBRIDGE MASSACHUSETTS IS PLANNING THE SAO PAULO BIENAL FOR THIS YEAR. AS A FELLOW AT THE CENTER I HAVE GIVEN CONSIDERABLE THOUGHT TO THE PROS AND CONS OF PARTICIPATING IN THIS EVENT. THE CENTER AND ITS ASSOCIATES ARE FULLY AWARE OF COMPLICITY BETWEEN UNITED STATES MILITARY AND ECONOMIC POLICY AND THE PRESENT INTOLERABLE DICTATORSHIP IN BRAZIL. AT THIS TIME THE CENTER STILL INTENDS TO ENTER THE BIENAL ON THE PRINCIPLE THAT IT IS MORE VITAL TO MAINTAIN INTERPERSONAL CONTACT WITH BRAZILIAN ARTISTS, THAN TO SHOW DISAPPROVAL THROUGH TOTAL BOYCOTT OF THE EXHIBITION.

IF SUCH A STANCE HAD MEANING I WOULD REMAIN IN THE EXHIBITION. HOWEVER, MY STATEMENT FOR THE EXHIBITION CATALOGUE, EXPRESSING THE SITUATION IN BLUNT POLITICAL TERMS, HAS BEEN REJECTED, SINCE THE AMERICAN ENTRY IS OFFICALLY SPONSORED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT. SECONDLY, THERE PROBABLY WILL BE A NUMBER OF AMERICAN ARTISTS FLOWN DOWN TO PARTICIPATE WITH BRAZILIAN ARTISTS IN A SEMINAR OR SERIES OF SEMINARS. BUT DO SUCH "OFFICIAL" SEMINARS HAVE ANY REAL VALUE IN A COUNTRY UNDER COMPLETE CENSORSHIP? REMEMBER THAT THE NEWSPAPERS WERE THREATENED <sup>opened</sup> JUST PREVIOUS TO GOVERNOR ROCKEFELLER'S VISIT, AND FOR THE SAME EVENT HUNDREDS OF POLITICALLY SUSPECT PEOPLE WERE ARRESTED. ANY ATTEMPT TO "COMMUNICATE" UNDER SUCH CIRCUMSTANCES WILL BE MORE A FACE-SAVING MOVE FOR THE AMERICAN ENTRY, THAN A REAL ATTEMPT TO ESTABLISH SOLIDARITY WITH THE BRAZILIAN PEOPLE. FOR THE ABOVE REASONS I CANNOT BE A PART OF THE BIENAL THIS YEAR. --- JACK BURNHAM JUNE 20, 1969

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	SIEGELAUB	I. D. 2

## ROCKEFELLER OPENS PARLEYS IN BRAZIL

Arrival on 3d of 4-Planned  
Latin Tours Is Preceded  
by Arrest of Hundreds

By JUAN DE ONIS

Special to The New York Times

BRASILIA, June 16 — Governor Rockefeller arrived today in Brazil, where hundreds of political dissidents were under arrest to prevent demonstrations against the Governor, President Nixon's special envoy to Latin America.

Mr. Rockefeller's arrival on the third of four scheduled trips to prepare a report for the Administration on inter-American relations was preceded by the arrest of student leaders and other political opponents of President Arthur da Costa e Silva's military regime.

The Catholic University in Rio de Janeiro was closed, and students and members of the faculty—including Marina Rodriguez, dean of the school of sociology—were reported to be under arrest. Student leaders were also picked up in São Paulo and at the university here.

### University Raided

A raid by the political police on the chemistry school at the University of Rio de Janeiro, resulting in the arrest of several students, led student moderates to cancel a planned meeting with members of Mr. Rockefeller's party.

Newspapers were under orders from Interior Minister Luiz Antônio da Gama e Silva to publish nothing, including foreign news items, reflecting criticism of Mr. Rockefeller's mission.

This modernistic capital, established in 1960 and still under construction, was the first stop for Mr. Rockefeller and his large party of advisers for a three-day visit to Brazil.

Mr. Rockefeller's visit to this nation of 85 million people—the largest country in Latin America—will be the longest stop that he has planned on his tour, which was originally scheduled to take the mission to 22 countries. Venezuela, Chile and Peru suspended their invitations. Violent student disorders have dogged Mr. Rockefeller in the 10 countries he has already visited on the mission.

Mr. Rockefeller arrived at 5:30 P.M. local time and was received by Foreign Minister José de Magalhães Pinto and a military honor guard.

On his arrival, Mr. Rockefeller read a statement in Span-

Continued on Page 2, Column 4

THE NEW YORK TIMES, TUESDAY, JUNE 17, 1969

## Rockefeller Arrives in Brazil Amid Tight Security

Continued From Page 1, Col. 2

ish-accented Portuguese praising this spacious and architecturally novel city, which he said had been an inspiration for the design of the mall in front of the State Capitol in Albany. He said that he was bringing to his mission "30 years of deep interest in and affection for the people in Latin America."

"I bring a hope and belief that I can serve as an old friend you can talk to openly and honestly," he said. "And I bring an enormous respect for human dignity, liberty and social justice."

The Brazilian Congress, which would normally be sitting here now, has been closed since Dec. 13 by order of President Costa e Silva and his mili-

tary advisers. Rule here is by executive decree, and the political rights of opponents of the regime have been summarily suspended by approval of the National Security Council.

The Brazilian authorities have ruled out any contact between the Rockefeller mission and political figures whose rights have been suspended, such as former President Juscelino Kubitschek, former President Jânio Quadros and Carlos Lacerda, former governor of Guanabara.

Mr. Rockefeller went from the military airport here, which was under strong security guard, to pay a formal call on President Costa e Silva at the Planalto Palace. The two are scheduled to have their major talk tomorrow morning after a

ceremony in which the Brazilian Government will confer a military decoration on Gen. Robert W. Porter Jr., one of Mr. Rockefeller's advisers.

This ceremony is one of the high points of the program here and has caused the mission some difficulties because Brazilian officials have insisted that Mr. Rockefeller be present at the decoration ceremony. This emphasis on the military aspects of United States-Brazilian relations is considered to be politically undesirable by some of Mr. Rockefeller's advisers.

Mr. Rockefeller will fly to Rio de Janeiro tomorrow and to São Paulo, Brazil's major industrial center, on Wednesday for meetings with businessmen and other leaders of private activities.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	SIEGELAUB	I. D. 2

- Antoniou —
- Plenz
- Franz - Benedikt.
- Gady -
- Apple
- Hamm
- Lloyd —
- Vera Erina
- Ushko
- Vanderbeck
- Wisconsin
- Ross —
- Smithson —
- Tsai
- Harris

AR  
ref used  
biend  
1961

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	SIEGELAUB	I. D. 2

NON A LA BIENNALE DE SAO-PAULO

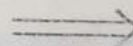
Les soussignés affirment la nécessité d'un refus général et international de toute participation à la Biennale de Sao Paulo. Leurs motifs sont les suivants:

- 1- Depuis Mai 1968, un grand nombre d'intellectuels et d'artistes ont pris position contre la collaboration avec la "culture officielle" dans la mesure où elle se rangeait du côté de la répression. Concernant Sao Paulo, cette collusion est encore beaucoup plus évidente.
2. L'obscur et mystérieux système de sélection des Biennales est toujours le même. Il ya deux ou trois personnages officiels qui prennent les décisions, sans la moindre consultation des intéressés, sans la moindre esquisse de débat collectif. On doit accepter et se taire. Ce milieu artistique est régi par des patrons tout puissants qui, ne sont nullement mandatés par les praticiens.
3. Même en s'y efforçant, on ne peut indéfiniment ignorer la terrible situation répressive du Brésil, les persécutions qui accablent les masses, les militants politiques, les intellectuels et les artistes. On ne peut indéfiniment passer sous silence les interdictions et censures de toutes sortes qui baillonnent le peuple brésilien, les innombrables voies de fait matérielles et morales à l'encontre de ceux qui refusent de filer doux devant le gouvernement militaire.
4. La Biennale de Sao Paulo (comme bien d'autres institutions culturelles) se montre sous son vrai jour. Elle est entièrement au service du pouvoir. C'est le paravent culturel qui s'efforce de masquer la répression. Elle participe elle-même à cette répression en refusant d'exposer des oeuvres à thème "immoral" ou "subversif". Elle a pour fonction - par le biais de la participation internationale - de cautionner la politique dictatoriale des généraux. C'est encore une fois la vieille astuce : la culture "libérale" sert d'écran de fumée à la violence fasciste.
5. Une première sélection faite par M. Gassiot-Talabot, ayant tout entière refusé de participer à la Biennale, Yvon Taillandier a cru devoir la remplacer. Lui et les artistes qui acceptent d'entrer dans cette manoeuvre, qui choisissent d'aller contre la décision de leurs camarades ne peuvent qu'être considérés comme des "Jaunes" - au service de la réaction.

Pour les raisons énumérées ici, et par solidarité avec les artistes français et étrangers qui ont refusé de participer à la Biennale de Sao Paulo, nous demandons la démission d'Yvon Taillandier, en tant que commissaire français, et nous affirmons que la seule légitime représentation française à Sao Paulo sera notre refus collectif, librement discuté et accepté par les soussignés.

A Paris, 16 Juin 1969.

8 ( SIGNATURES AU VERSO )



The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	SIEGELAUB	I. D. 2

NOUVELLES DEFECTIONS POUR SAO-PAULO

Voici une liste provisoire des artistes et commissaires qui ont refusé, à ce jour, de participer à la Biennale de Sao-Paulo.

1ère selection française: Gérald Gassiot-Talabot (commissaire), Arnal Buren, Degottex, Demarco, Erro, Monory, Morellet Rancillac, Telemaque.

2ème selection française: Dewasne, Pierre Courtin, Marcel Pouget ont démissionné; Semser, Weiss, Atila, Delahaye ont demandé un délai de reflexion.

Brésil: Camargo, Lygia Clark, Gershman, Antonio Dias, Piza, Oiticica, artistes spécialement invités ont refusé d'avoir une salle; se sont associés à leur décision: Flavio Shiro, Rossine Perez, Krajcberg.

Hollande: Eduard de Wilde, commissaire et directeur du Stedelijk Museum et les artistes qu'il avait sélectionné, ont démissionné.

Suède: Pontus Hulten, directeur du Moderne Museet, present au débat a décidé de retirer la selection suédoise.

Espagne: D'après une information, la totalité des selectionnés aurait refusé de participer.

Etats-Unis: Hans Haacke, selectionné par Gyorgy Kepes a démissionné.

Belgique: Pol Bury a démissionné.

Exposition "Art et Technologie" de Pierre Restany ( en marge de la Biennale).  
Pierre Restany a démissionné, Takis, Le Parc, Martial Raysse, de Rosny, Haacke, Kowalski, Kosice, Cesar, Marta Minujin ont refusé leur concours?

Italie: Des contacts sont pris avec Umbro Apollonio commissaire de ce pays.

Grande Bretagne: Des contacts sont pris avec Caro et Hoyland les deux selectionnés britanniques.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	SIEGELAUB	I. D. 2

BOYCOTT INTERNATIONAL DE SAO-PAULO

A la demande de 80 artistes et intellectuels s'est tenu au Musée Municipal d'Art Moderne de Paris, le lundi 16 juin un débat sur la participation de la 2ème délégation française à la Biennale de Sao-Paulo.

La salle comble a transformé le débat en Assemblée générale. Après la lecture du dossier "NON A LA BIENNALE" ( documents sur la répression culturelle au Brésil, témoignages d'artistes Brésiliens) a été fait un historique des précédents refus de participation à la Biennale. Après de nombreuses discussions, l'assemblée a manifesté vivement, à part trois exceptions pour un boycott international.

Les Brésiliens présents dans la salle ont unanimement expliqué que:

- 1) Aucune oeuvre "contestataire" ne pouvait aujourd'hui parvenir à la connaissance du public brésilien puisque tous les organes de presse sans exception sont contrôlés par la police politique.
- 2) Le boycott, en touchant directement le public très abondant de la Biennale manifesterait de façon tangible la solidarité internationale face à la dictature de la junta.

A la suite du débat une pétition appelant au boycott a été signée par 321 artistes et intellectuels.